

■ Simulation politique

Article de nouvelles de politique canadienne

DÉCLARATION CHOC DU PAPE : « CESSONS DE PROMOUVOIR LE CONDOM »

Le pape n'a pas fait l'unanimité hier soir lors de son discours intitulé *L'amour avant tout, surtout avant le condom*. S'il est vrai que depuis de longues années l'Église a su habilement éviter les questions entourant le condom et sa promotion, le pape Georges XII s'est fait plus clair que jamais : « Le condom rend possible une sexualité bien loin de celle de l'amour, basée sur la performance sexuelle bien plus que sur le partage émotionnel. Est-ce là ce que tiennent à encourager les gouvernements? » Le chef de l'Église catholique s'est alors permis de rappeler aux gens l'enseignement de Dieu, qui éduque à l'amour fidèle et à la sexualité seulement après le mariage, selon lui. « L'Église croit que la sexualité est belle, fragile et indissociable de l'amour. » Le pape rappelle que les moyens de contraception s'opposent à la logique d'amour voulue par Dieu dans les relations sexuelles et que la fidélité conjugale reste le meilleur moyen pour lutter contre la propagation des maladies. « Non seulement le condom empêche la famille, mais il est en plus inefficace contre le VIH, puisque seule l'abstinence constitue une protection efficace contre les ITSS. »

Le pape semblait plus que prêt pour son discours, le ponctuant de statistiques percutantes. Il expose que le VIH-SIDA ne connaît aucune frontière et concerne tout le monde, puisque approximativement 35 millions de personnes vivent présentement avec cette maladie. L'an dernier, au Canada, on a observé une augmentation d'environ 10% comparativement à l'année précédente. « Le préservatif est-il réellement ce moyen absolu de prévention contre le VIH-SIDA dont la science parle? Ou n'y a-t-il pas une limite à son efficacité, limite soulignée par la croissance de ces chiffres? » Le pape explique que le discours actuel et simpliste du « Vas-y, mets un condom et fais ce que tu veux » ne rejoint pas l'enseignement de l'Église. Il conclut en interpellant directement le Canada, les États-Unis et la France dans l'espoir de faire cesser la promotion du condom auprès des jeunes et des adultes pour assurer un retour aux valeurs chrétiennes.

Ces derniers mots ont fait réagir Mariane Lévesque, sexologue que nous avons reçue en entrevue afin de commenter les propos du pape. Durant notre entretien, elle s'indigne en soulignant que ces chiffres sont sortis de leur contexte : « On ne parle pas du manque d'accessibilité au condom dans certaines régions, de la gêne d'aller s'en procurer, des idéologies qui découragent l'utilisation du condom, du manque d'éducation à la sexualité... ni des personnes qui ne l'utilisent tout simplement pas ! Tous ces facteurs, et d'autres encore, ont un impact direct sur la lutte contre le VIH-SIDA. »

De plus, elle tient à rappeler que le préservatif a prouvé son efficacité depuis bien longtemps en termes de barrière protectrice lors des relations sexuelles. « Utilisé correctement, le condom a un taux de fuite



inférieur à 1% et un taux de rupture d'environ 1%. Il protège efficacement la zone couverte lorsqu'il est utilisé de la bonne façon et constamment.»

Elle ajoute ensuite : « Lorsque l'on parle de l'efficacité du condom, on a tendance à mettre de côté le volet éducatif. Il reste capital d'enseigner et de promouvoir chaque étape de l'utilisation du condom. En termes d'erreurs fréquentes, rappelons que l'emballage est parfois ouvert avec les dents ou un objet pouvant abimer le condom ; que celui-ci est parfois mis à l'envers, puis replacé à l'endroit, ou encore, il a été déroulé complètement avant d'être mis sur le pénis ; le condom n'est parfois pas suffisamment lubrifié ou le lubrifiant est à base d'huile, et ce dernier abime le condom et peut le faire fissurer ou le percer. Outre ces erreurs d'utilisation à corriger, il faut rappeler aux jeunes et moins jeunes de vérifier la date et l'état de l'emballage, et leur dire que le condom doit être installé dès le début des contacts génitaux, être déroulé jusqu'à la base du pénis, et que, lors de la pose, il faut pincer l'extrémité du condom afin de laisser un réservoir pour recueillir le sperme et empêcher les bulles d'air. » La sexologue termine son entrevue en interpellant le gouvernement du Canada afin qu'il rejette les demandes du pape et continue plutôt de promouvoir l'utilisation du condom ainsi que l'éducation à la sexualité.

